

Impressions d'un prêtre français en Espagne



M. le chanoine Marchand, curé de Saint-François-Xavier, de Besançon, vient de parcourir en touriste la péninsule ibérique. Il l'a surtout, comme de juste, étudiée au point de vue religieux et culturel. Le contraste lui a paru grand entre le passé religieux de l'Espagne et son état présent. Que de misères autour de ces magnifiques cathédrales, qui semblent vouloir porter jusqu'au ciel l'expression la plus délicate du sentiment religieux ! D'après lui, la catholique Espagne ne l'est plus guère que de nom et de surface. Ce ne sont pas les pratiques religieuses qui manquent, au contraire ; mais elles ne sont plus l'expression de l'adoration en esprit et en vérité. On se permet tout contre les préceptes en se réfugiant à l'abri du culte mal compris. On rêve nous ne savons quelles chimériques compensations entre tel crime et telle dévotion, quelle fausse confiance dans la protection de tel saint et de telle madone.

Et, chose curieuse, ce n'est pas la science qui pourrait se vanter d'avoir produit un tel affaiblissement de l'esprit et du sentiment religieux puisque, au dire de M. le chanoine Marchand, l'enseignement n'est en Espagne, à aucun degré, sérieusement organisé. Peut-être cette défaillance morale doit-elle être attribuée pour une certaine part au climat, et pour le reste aux caractères ethniques mi-arabes, mi-européens des habitants de l'Espagne.

(Sem. rel. de Paris.)



Vengeance maçonnique



Sous ce titre, le *Messageur canadien du Sacré-Cœur* expose, dans sa dernière livraison, l'incident qui a marqué, voilà quelques semaines, le rappel de M. Kleczkowski, ex-consul de France au Canada :

Ceux qui refusaient jusqu'ici d'ajouter foi aux infâmes agissements de la franc-maçonnerie au Canada, doivent bien maintenant ouvrir les yeux à l'évidence. M. Henri Bernard, qui nous avait déjà rendu un service signalé par sa brochure sur la Li-